

CARACTERISTIQUES (Source : Groupe Amundi)

Date création : 22/12/2016
Forme juridique : SICAV de droit luxembourgeois
Directive : UCITS IV
Classification AMF : -
Indice Reference :
 100% MSCI WORLD GROWTH INDEX
Eligible au PEA : Non
Devise : EUR
Affectation des sommes distribuables :
 Capitalisation
Code ISIN : LU1530900684
Code Bloomberg : CPGDREA LX
Durée minimum de placement recommandé : 5 ans

Indicateur de risque (Source : Fund Admin)



Risque le plus faible

Risque le plus élevé

L'indicateur de risque part de l'hypothèse que vous gardez le produit pendant 5 ans. L'indicateur synthétique de risque permet d'apprécier le niveau de risque de ce produit par rapport à d'autres. Il indique la probabilité que ce produit enregistre des pertes en cas de mouvements sur les marchés ou d'une impossibilité de notre part de vous payer.

CHIFFRES CLES (Source : Groupe Amundi)

Valeur Liquidative (VL) : 270,97 (EUR)
Actif géré : 2 737,03 (millions EUR)
Derniers coupons versés : -

ACTEURS (Source : Groupe Amundi)

Société de gestion : CPR ASSET MANAGEMENT
Dépositaire / Valorisateur :
 CACEIS Bank, Luxembourg Branch / CACEIS Fund Administration Luxembourg

MODALITES DE FONCTIONNEMENT (Source : Groupe Amundi)

Fréquence de valorisation : Quotidienne
Heure limite d'ordre : 14:00
VL d'exécution : J
Date de valeur souscription / Date de valeur rachat :
 J+2 / J+2
Minimum 1ère souscription :
 1 dix-millième part(s)/action(s)
Minimum souscription suivante :
 1 dix-millième part(s)/action(s)
Frais d'entrée (max) / Frais de sortie (max) :
 5,00% / 0,00%
Frais de gestion et autres coûts administratifs ou d'exploitation :
 1,40%
Commission de surperformance : Oui

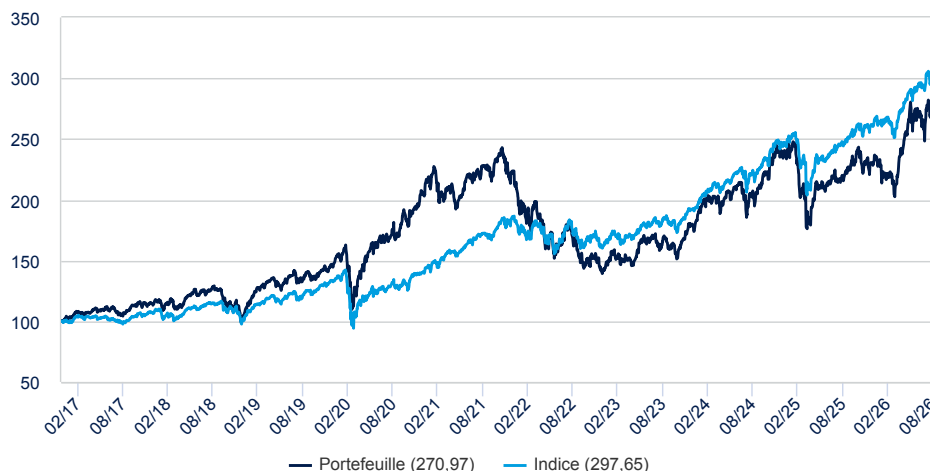
Tous les détails sont disponibles dans la documentation juridique

STRATEGIE D'INVESTISSEMENT (Source : Groupe Amundi)

L'objectif de gestion de CPR Invest - Global Disruptive Opportunities consiste à surperformer les marchés actions internationaux sur le long terme, 5 ans minimum, en investissant dans des actions de sociétés qui instaurent ou bénéficient - totalement ou partiellement - de modèles économiques disruptifs.

ANALYSE DE LA PERFORMANCE (Source : Fund Admin)

EVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE EN BASE 100 (Source : Fund Admin)



PERFORMANCES NETTES PAR PERIODE GLISSANTE (Source : Fund Admin) ¹

Depuis le	Depuis le 31/12/2025	1 mois 31/07/2026	3 mois 29/05/2026	1 an 29/08/2025	3 ans 31/08/2023	5 ans 31/08/2021	Depuis le 22/12/2016
Portefeuille	18,70%	3,43%	-0,61%	24,90%	17,35%	3,55%	10,83%
Indice	14,38%	1,63%	2,86%	21,32%	17,41%	11,57%	11,91%
Ecart	4,32%	1,81%	-3,47%	3,57%	-0,06%	-8,01%	-1,08%

¹ Les données supérieures à un an sont annualisées.

PERFORMANCES NETTES PAR ANNÉE CIVILE (Source : Fund Admin) ²

	2025	2024	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016
Portefeuille	-2,50%	30,19%	27,51%	-36,55%	7,86%	42,21%	38,66%	-7,60%	14,22%	-
Indice	6,77%	26,60%	19,60%	-12,78%	31,07%	6,33%	30,02%	-4,11%	7,51%	-
Ecart	-9,27%	3,60%	7,91%	-23,77%	-23,21%	35,88%	8,64%	-3,49%	6,70%	-

² Les performances passées ne sont pas constantes dans le temps et ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les investissements sont soumis aux fluctuations de marché et peuvent varier à la hausse comme à la baisse.

ANALYSE DU RISQUE (Source : Fund Admin) ^{*}

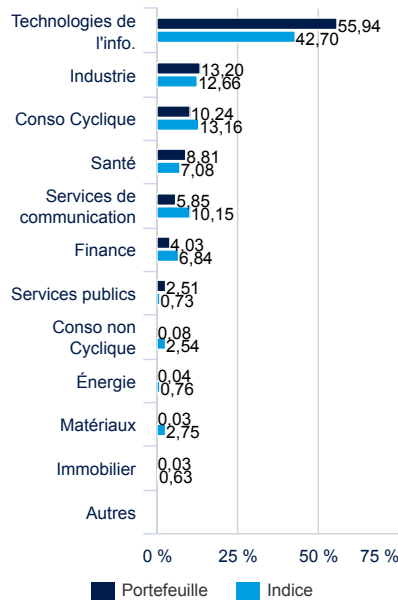
	1 an	3 ans	5 ans	Depuis le lancement [*]
Volatilité du portefeuille	20,78%	19,90%	20,69%	20,60%
Volatilité de l'indice	10,38%	12,34%	13,13%	14,54%
Ratio d'information	0,26	0,01	-0,75	-0,10
Tracking Error ex-post du portefeuille	13,15%	10,40%	10,60%	10,10%

^{*} Données annualisées

COMPOSITION DU PORTEFEUILLE (Source : Groupe Amundi)

REPARTITION SECTORIELLE

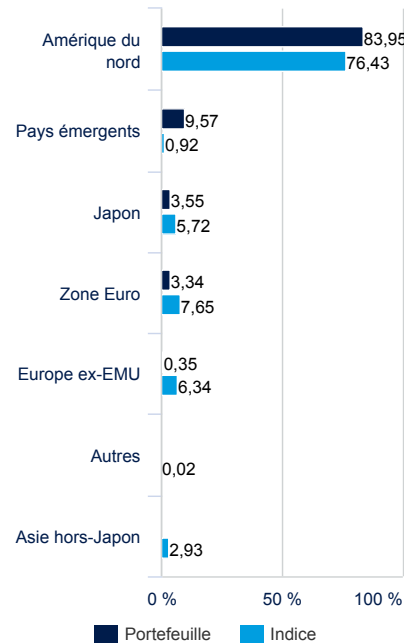
(Source : Groupe Amundi) *



* En pourcentage de l'actif

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

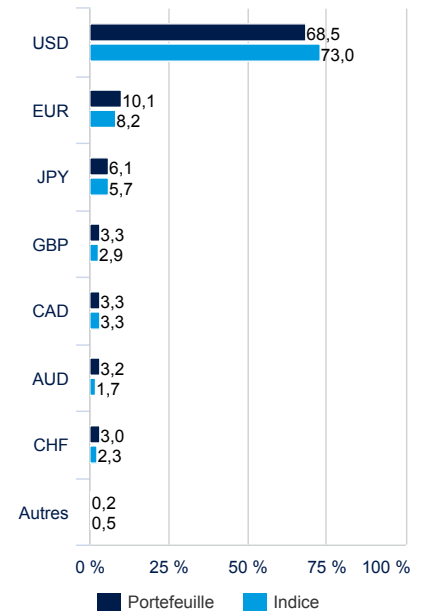
(Source : Groupe Amundi)



Portefeuille Indice

EXPOSITION PAR DEVISE

(Source : Groupe Amundi) **



** En pourcentage de l'actif – avec couverture de change

PRINCIPALES LIGNES EN PORTEFEUILLE

(Source : Groupe Amundi) *

	Secteur	Poids (PTF)	Ecart / Indice
NVIDIA CORP	Technologies de l'info.	6,35%	-4,90%
AMAZON.COM INC	Conso Cyclique	4,99%	-0,55%
ALPHABET INC CL A	Services de communication	4,66%	0,30%
TAIWAN SEMICONDUCTOR-SP ADR	Technologies de l'info.	3,86%	3,86%
BROADCOM INC	Technologies de l'info.	3,57%	-0,11%
ARISTA NETWORKS INC	Technologies de l'info.	3,17%	2,71%
MICROSOFT CORP	Technologies de l'info.	2,88%	2,88%
ADVANCED MICRO DEVICES	Technologies de l'info.	2,66%	0,96%
SCHNEIDER ELECT SE	Industrie	2,60%	2,19%
HITACHI LTD	Industrie	2,50%	2,16%

* Hors OPC

Nombre d'émetteurs (hors liquidités)	69
Liquidités en % de l'actif	0,56%

EQUIPE DE GESTION

**Guillaume Uettwiller**

Gérant de portefeuille

**Alexandre Blein**

Gérant de portefeuille

COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois d'août 2026 a été dominé par les inquiétudes sur les taux longs. L'impasse des négociations entre l'Iran et les États-Unis, sur fond d'attaques ponctuelles, a entretenu la volatilité du pétrole, le Brent terminant le mois à 89\$. Le maintien des prix de l'énergie à des niveaux élevés a ravivé les craintes inflationnistes et pesé sur les marchés obligataires. En réponse à la hausse des taux longs, le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent a annoncé un doublement au minimum des rachats de Treasuries longs sur le trimestre.

Les chiffres d'inflation publiés en août, relatifs au mois de juillet, ont envoyé un signal contrasté. Aux États-Unis, l'inflation totale (CPI) a ralenti à 3,4% sur un an, contre 3,5% en juin, tandis que l'inflation sous-jacente est revenue à 2,5%, son plus bas de l'année. En zone euro, à l'inverse, l'inflation a accéléré à 2,9%, contre 2,8% en juin, sous l'effet d'une nouvelle hausse de la composante énergie (+10,3% sur un an), liée aux prix du pétrole et du gaz. L'inflation sous-jacente y est ressortie à 2,5%.

Les enquêtes d'activité sont restées globalement bien orientées malgré la pression énergétique. En zone euro, le PMI composite a progressé pour le troisième mois consécutif à 52,1 en août, un plus haut depuis novembre, soutenu par l'industrie allemande. Aux États-Unis, l'ISM manufacturier a bondi à 55,6 en juillet, son meilleur niveau depuis mai 2022, tandis que l'ISM services s'est maintenu à 54,1. En revanche, le rapport sur l'emploi de juillet a déçu, avec 23 000 destructions nettes d'emplois non agricoles et de fortes révisions baissières, même si le taux de chômage est retombé à 4,1%, un plus bas de treize mois, du fait d'un nouveau recul du taux de participation. Au Japon, le chômage a reculé à 2,4% en juillet, tandis que l'inflation à Tokyo a atteint un plus haut de cinq mois en août. La Chine reste en retrait, avec des PMI retombés à un plus bas de quatre mois en juillet, reflétant toujours le contraste entre les segments liés à l'IA et le reste de l'économie.

Aucune grande banque centrale ne s'est réunie en août. Le principal rendez-vous a été Jackson Hole, où Kevin Warsh s'est montré plutôt rassurant sur l'emploi mais préoccupé par la trajectoire de l'inflation. Pour la première fois depuis le début de son mandat, il a indiqué que l'attention de la Fed devait désormais se porter prioritairement sur la stabilité des prix. En zone euro, les minutes de la BCE suggèrent qu'une majorité du Conseil des gouverneurs serait prête à relever les taux en septembre pour contenir les effets de la hausse de l'énergie. Au Japon, plusieurs responsables de la BoJ ont plaidé pour une accélération du resserrement, les marchés anticipant désormais une forte probabilité d'un taux à 1,25% dès septembre.

Les marchés actions ont bien résisté à la volatilité du pétrole, soutenus par un regain du thème de l'intelligence artificielle. Le S&P 500 a inscrit plusieurs nouveaux records avant de terminer le mois en hausse de 2,6%. L'Eurostoxx 600 a également touché un plus haut historique, avant de finir en progression plus modeste (+0,3%). Le Nikkei a gagné 3%, toujours porté par les semi-conducteurs, tandis que le MSCI Emerging a progressé de 3,2%, également soutenu par la technologie. Les rendements obligataires ont globalement monté, surtout en fin de mois après le discours de Kevin Warsh. Le 10 ans américain a terminé à 4,74%, un plus haut depuis le début de 2025. Le 10 ans allemand a nettement progressé à 3,30%, son plus haut niveau depuis 2011, sur fond d'anticipation de hausse de la BCE, tandis que les spreads souverains en zone euro se sont légèrement écartés. Au Japon, le 10 ans a aussi monté à 2,92% en anticipation d'un resserrement de la BoJ. Enfin, l'or a fortement rebondi (+9,6% sur le mois), sa meilleure performance mensuelle depuis janvier, soutenu par les mesures interventionnistes du Trésor américain.

Au cours du mois, le fonds a surperformé son indice de référence. La technologie a été le principal contributeur positif, portée avant tout par un fort rebond des valeurs logicielles, un segment sur lequel le portefeuille conserve une surpondération importante. Même si notre exposition au SaaS reste relativement limitée — alors même que ce segment a particulièrement bien performé sur la période — la cybersécurité, les logiciels verticaux et le DevOps ont affiché de solides performances, soutenues par une série de publications trimestrielles robustes.

Dans la cybersécurité, le marché continue d'évoluer d'une logique de protection réactive vers des approches plus intégrées de résilience cyber, à même d'accompagner des environnements de plus en plus autonomes. À mesure que les entreprises déploient des agents d'IA, la sécurité apparaît de plus en plus comme un préalable indispensable à une adoption plus large de ces usages. Cette évolution se traduit par une accélération de la consolidation autour des plateformes et par une progression soutenue des net new ARR dans le secteur. Du côté du DevOps, la montée continue des flux machine-to-machine et, plus largement, l'intensification des volumes de données alimentent les tendances de croissance les plus favorables observées depuis plusieurs années.

Dans les infrastructures réseau, Arista Networks comme Lumentum ont publié des résultats nettement supérieurs aux attentes et relevé de manière significative leurs perspectives, confortant l'idée que les solutions de connectivité optique à haut débit et les architectures Ethernet figurent parmi les principaux bénéficiaires du cycle actuel d'investissement dans les infrastructures IA. Par ailleurs, un nouveau relais de croissance, souvent désigné sous le terme de « scale-across », émerge progressivement comme une source de revenus significative. Il renvoie à la complexité croissante des besoins de mise en réseau entre clusters IA de très grande taille ou entre différents pods de centres de données.

Les semi-conducteurs ont en revanche un peu marqué le pas sur le mois, malgré une nouvelle saison de résultats globalement très solide. Le secteur est devenu plus controversé dans le contexte des élections de mi-mandat, le marché intégrant de plus en plus le risque d'un durcissement politique autour du développement des data centers. Si l'accès à l'électricité, l'intensité capitalistique, la disponibilité du compute et les contraintes de main-d'œuvre sont généralement identifiés comme les principaux freins à l'expansion des centres de données, les risques liés aux autorisations administratives et à l'opposition locale restent encore sous-estimés et deviennent un sujet de plus en plus important pour les investisseurs.

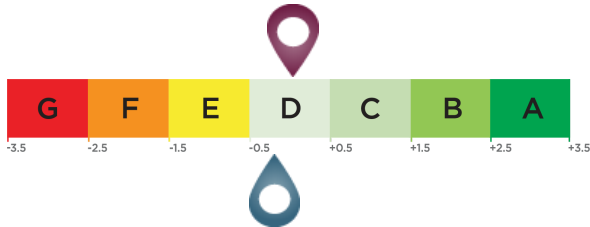
En dehors de la technologie, Adyen a progressé de 20 %, le groupe poursuivant son travail de reconstruction de la confiance des investisseurs après un deuxième trimestre solide. Les résultats ont mis en évidence de nouveaux progrès sur l'étendue de l'offre — notamment sur les fonctionnalités liées aux agents, à la fidélisation et à la facturation — ainsi qu'une bonne dynamique commerciale, illustrée entre autres par OpenAI, et de nouveaux gains de part de portefeuille chez les clients existants. DoorDash s'est également distingué, avec une hausse de 17 %, portée par une croissance record du programme d'abonnement DashPass et une nette accélération de son activité publicitaire, plus contributrice en marge.

En termes de mouvements, nous avons pris une partie de nos profits dans les logiciels afin de redéployer le capital vers d'autres segments, notamment le solaire et certaines valeurs ciblées des semi-conducteurs.

NOTE ESG MOYENNE (source : Amundi)

Notation Environnementale, Sociale et de Gouvernance

Univers d'investissement ESG: 100% MSCI WORLD GROWTH INDEX



Score du portefeuille d'investissement: 0,03

Score de l'univers d'investissement ESG¹: -0,21

Lexique ESG

Critères ESG

Il s'agit de critères extra-financiers utilisés pour évaluer les pratiques Environnementales, Sociales et la Gouvernance des entreprises, Etats ou collectivités :

« E » pour Environnement (niveau de consommation d'énergie et de gaz, gestion de l'eau et des déchets...).

« S » pour Social/Sociétal (respect des droits de l'homme, santé et sécurité au travail...).

« G » pour Gouvernance (indépendance du conseil d'administration, respect des droits des actionnaires ...).

Notes ESG

Note ESG de l'émetteur : chaque émetteur est évalué sur la base de critères ESG et obtient un score quantitatif dont l'échelle est basée sur la moyenne du secteur. Le score est traduit en note sur une échelle allant de A (le meilleur niveau) à G (le moins bon). La méthodologie d'Amundi permet une analyse exhaustive, standardisée et systématique des émetteurs sur l'ensemble des régions d'investissements et des classes d'actifs (actions, obligations, etc.).

Note ESG de l'univers d'investissement et du portefeuille: le portefeuille et l'univers d'investissement se voient attribuer un score ESG et une note ESG (de A à G). Le score ESG correspond à la moyenne pondérée des scores des émetteurs, calculée en fonction de leur pondération relative dans l'univers d'investissement ou dans le portefeuille, hors actifs liquides et émetteurs non notés.

Intégration de l'ESG chez Amundi

En plus de se conformer à la politique d'investissement responsable d'Amundi⁴, les portefeuilles d'Amundi intégrant l'ESG ont un objectif de performance ESG qui vise à atteindre un score ESG pour leur portefeuille supérieur au score ESG de leur univers d'investissement ESG.

¹ La référence à l'univers d'investissement est définie par l'indicateur de référence du fonds ou par un indice représentatif de l'univers ESG investissable.

² Pourcentage de titres du portefeuille total ayant une note Amundi ESG (en termes de pondération)

³ Pourcentage de titres du portefeuille total pour lesquels une méthodologie de notation ESG est applicable (en termes de pondération).

⁴ Le document mis à jour est disponible à l'adresse <https://www.amundi.com/int/ESG>.

Niveau de durabilité (source : Morningstar)



Le niveau de durabilité est une notation produite par la société Morningstar qui vise à mesurer le niveau de responsabilité d'un fonds de façon indépendante sur la base des valeurs en portefeuille. La notation s'établit de très faible (un globe) à très élevé (5 globes). L'obtention de cette notation par le compartiment ne signifie pas que celui-ci réponde à vos propres objectifs en matière de durabilité.

Source Morningstar ©

Sustainability Score – sur la base des analyses de risques ESG fournies par Sustainalytics sur les entreprises, utilisées dans le calcul du score de durabilité de Morningstar.

© 2026 Morningstar. Tous droits réservés. Les informations contenues ici : (1) appartiennent à Morningstar et/ou ses fournisseurs de contenu ; (2) ne peuvent être reproduites ou redistribuées ; et (3) ne sont pas garanties d'exactitude, d'exhaustivité ou d'actualité. Ni Morningstar, ni ses fournisseurs de contenu ne sont responsables en cas de dommages ou de pertes liés à l'utilisation de ces informations. Les performances passées ne garantissent pas les résultats futurs. Pour plus d'informations sur le rating Morningstar, veuillez consulter leur site www.morningstar.com.